

Cependant, rien n'existe que par l'absolu ! Tout être repose sur des lois éternelles ; comment l'existence a-t-elle pu sortir de sa perfection, comment la loi a-t-elle pu se séparer de l'être ?

Car, comment se peut-il qu'un être qui a la raison pour connaître le vrai, se trouve plongé dans l'erreur ; qu'un être qui a la volonté pour accomplir le bien, se trouve fixé dans le mal ; qu'un être qui a le cœur pour s'unir à ce qui est éternel, reste enchaîné aux tristes choses du temps ?

N'est-ce pas un fait d'expérience, malheureusement universelle, que l'esprit de l'homme se traîne avec peine sur les traces du vrai, et que même on le voit rechercher l'erreur ! que sa volonté ne se porte qu'avec effort au devant de sa loi, et que même on le voit accomplir le mal ! que son cœur s'ouvre au bien dans la crainte de la sanction de la loi plutôt que par amour, et que même on le voit se plonger dans la haine !

Oh ! le cœur de l'homme ne serait porté vers le bien que par la crainte, il ne le serait plus par l'amour, qui est son libre et intime mouvement vers l'être !... Mais d'ailleurs, un tel bien, ne ressortant en quelque sorte plus de la liberté, peut-il profiter à l'agent qui l'opère ? n'est-ce pas seulement une horrible transaction pour se sauver du mal sans entrer dans le bien, sorte d'œuvre négative dans laquelle l'homme n'apportant aucune liberté ne remporte aucun mérite !

Et l'être pourrait ainsi jouer avec lui-même !.. A quoi l'homme pense-t-il de se priver ainsi du don précieux de l'imputabilité ? Que fait-il ? il se démet aussi du don de l'amour.....

O mon Dieu, que de malheurs ! pourquoi sommes-nous tant qui ignorons ce que nous devons faire ? pourquoi sommes-nous tant qui savons ce que nous devons faire et qui ne le voulons pas ? pourquoi sommes-nous tant qui voulons ce que nous devons faire et qui ne le pouvons pas ? Car, plus j'avance, plus